



# S E R M O N

## DIXHVITIESME

Sur Hebr. XI. vers. 29. 30.

*Par Foy ils trauerferent la Mer rouge,  
comme par le sec, ce que les Egyptiens  
voulans experimenter furent englou-  
tis.*

*Par Foy tomberent les murs de Iericho;  
apres qu'ils eurent esté circonis par sept  
iours.*



ESCRITVRE Sainte, mes Freres, est vn arsenal duquel se peuuent tirer toutes sortes d'armes & de munitions pour la guerre Spirituelle, en sorte que le fidele ne puisse manquer de chose aucune au combat qu'il a contre Satan & le monde. Or ces armes & munitiõs sont trois choses principalement: les enseignemens, les promesses, & les exemples: Les enseigne-  
mens

mens sont pris de la reuelation que Dieu nous fait de sa grace & de nostre deuoir enuers luy , & consistent en la Sapience par laquelle nous contem- plons nostre redemption en Iesus Christ , laquelle nous fournit toute sorte de motifs à seruir Dieu & à de- meurer fermes en esperance , par l'in- finie bonté & charité que Dieu y ma- nifeste enuers nous : à raison dequoy l'Apostre Ephesiens 3. pour rendre les fideles *enracinez & fondez en charité*, requiert qu'ils sçachent *quelle est la lon- gueur & la largeur , la hauteur & la pro- fondeur de la dilection de Christ*. Les promesses sont celles du Royaume des Cieux & de ses biens , qui estans infiniment au dessus de tous ceux de ce siecle , sont aussi tres capables de rauir nos esprits , & nous porter au mespris des biens & des maux de cet- te vie. C'est pourquoy l'Apostre pour fortifier les fideles contre toutes ten- tations Ephesiens 1. prie Dieu *qu'ils ayent les yeux de leurs entendemens illuminez, afin qu'ils sçachent quelle est l'esperance de la vocation Divine & quelles sont les*

756 *Serm. XV III. De la vertu de la Foy*  
*richesses de la gloire de son heritage es*  
*Saincts.* Quant aux exemples, ils con-  
sistent en la vie de tous les Patriarches  
& fideles renomméz en l'Ancien Te-  
stament , & en celle des Apostres &  
Disciples de Iesus Christ en laquelle  
nous voyons & la pratique de tout ce  
que Dieu requiert de nous , & l'execu-  
tion des promesses que sa bonté nous  
a faites : en sorte que nous y trouuons  
tous ensemble , & des argumens qui  
nous incitent à nostre deuoir , & des  
asseurances des biens & deliurances  
que nous esperons de Dieu.

Nostre Apostre, mes Freres , nous  
desploye en ce chapitre II. aux Hebreux  
par vne grande industrie la richesse de  
l'Escriture Saincte en ces exemples,  
faisant seruir à son but tout ce qui est  
aduenu de bien & de deliurances à  
l'ancié Israël, soit en le considerant en  
gros & en commun, soit en le conside-  
rant en particulier au regard de diuers  
fideles : Car il n'y a rien que l'Apostre  
n'éploye à son propos, jusques au passa-  
ge par la Mer rouge , & à la cheute des  
murailles de Iericho : comme nous le  
voyons

voyons au texte que venons de lire. Par Foy, dit-il, ils traufferent la Mer rouge, comme par le sec ; ce que les Egyptiens voulans experimenter furent engloutis. Par Foy tomberent les murs de Jericho, apres qu'ils eurent esté circonu par sept iours. Vous sçauiez que le but de l'Apostre en ce propos estoit d'exhorter les Hebreux qui estoient menacez de persecution, & l'auoyent desia soufferte en leurs biens, à regarder par Foy les promesses de la felicité celeste & de la deliurance de tous les maux dont il seroit expedient pour leur salut qu'ils fussent deliurez, nonobstant qu'ils vissent toutes choses leur estre contraires. Or qui auoit-il de plus puissant pour cela, que de leur représenter la foy des anciens Israëlites surmontant les obstacles les plus grands que la nature peust opposer aux promesses que Dieu leur auoit faictes, comme auoit esté la Mer rouge à leur issuë d'Egypte : & leur proposer cette mesme Foy, obtenant des succez des choses qui n'auoyent nulle apparence; comme quand, à vn son de trompet-

758 *Serm. XV III. De la vertu de la Foy*  
tes , tomberent les murailles de Iericho ? Car si les choses qui aduenoyent aux Anciens fideles aduenoyent en figure, & estoient exemples pour nous admonester , quelle deliurance y a-  
il que nous ne deuions attendre de Dieu , quels que soyent les efforts de Satan & du monde à l'encontre de nous ? Nous examinerons donc à present , moyennant l'assistance de Dieu, ces deux exemples de la Foy des Anciens.

#### I. P O I N C T.

Au premier , l'Apostre nous propose deux choses , à sçauoir le passage des Israëlites , & ce qui aduint aux Egyptiens. Quant à la premiere , il dit , que *par Foy ils traueserent la Mer rouge ; comme par le sec.* Il venoit de parler de Moyse particulièrement ; disant que par Foy il n'auoit point craint la fureur du Roy , & auoit celebré la Pasque & effusion de sang. Or maintenant il parle generale-  
ment, disant que *par foy ils traueserent*  
la

la Mer rouge ; Ce n'est pas que la plus-part des Israélites ne fussent incredulés , comme il appert de ce que Saint Paul dit , que *Dieu ne prit point plaisir en la plus-part* , & que pour ce ils furent accablez au desert 1. Corint. 10. mais c'est que pour la foy de quelques-vns Dieu donna deliurance à tout le corps, ce qui nous monstre l'efficace de la Foy , de porter jusques sur autruy ses biés & deliurances, & la bonté de Dieu d'estendre à cause de quelques-vns ses bien-faits sur plusieurs : comme à cause de la foy de Rahab il deliura toute sa parenté , & à cause de Nøé toute sa famille. Et pour la foy de Saint Paul , il deliura tous ceux qui nauigeoyent avec luy ; afin que nous reconnoissions combien est vtile à tout vn corps la presence de quelques vrais fideles & seruiteurs de Dieu. Et icy, bien qu'il y eust d'autres fideles en Israël que Moÿse, l'Apostre nous veut faire comprendre que Dieu , pour la foy de Moÿse , quand elle eust esté seule , eust plustost fendu les flots de la Mer rouge que de frustrer la foy de

760 *Serm. XV III. De la vertu de la Foy*  
son seruiteur de son attente.

Or pour recueillir le fruit que ce texte contient, & bien recognoistre l'efficace de la foy, il faut que nous consideriôs l'estat auquel estoient les enfans d'Israël, lors que la foy fit ce miracle de fendre la Mer rouge. L'Escriture recite Exod. 14. que les enfans d'Israël, s'estans mis en chemin pour sortir d'Egypte, virent que Pharaon avec son armée les poursuiuoit, & de fait il les atteignit, eux estans campez près de la Mer; dont les enfans d'Israël eurent fort grand peur, & crièrent à l'Eternel, & dirent à Moïse, est-ce pource qu'il n'y auoit nuls sepulchres en Egypte, que tu nous as amenez au desert? qu'est-ce que tu nous as fait, de nous auoir fait sortir d'Egypte? & de fait ils ne voyoient d'une part que des gouffres & des flots impitoyables, & de l'autre l'armée de Pharaon. Là dessus Moïse leur dit, ne craignez point, arrestez vous & voyez la deliurance de l'Eternel, qu'il vous donnera aujourd'huy: car les Egyptiens, que vous auez veu aujourd'huy

d'huy , vous ne les verrez plus jamais, l'Eternel combattra pour vous & vous demeurerez coys. Alors Moÿse estendit sa Verge sur la Mer , & l'Eternel fit reculer la mer , toute la nuict , par un vent d'Orient , & mit la mer à sec , & les eaux furent fendues , en sorte que les enfans d'Israël passerent au trauers de la Mer à sec, & les eaux leur estoÿt comme muraille de part & d'autre. Cela , mes Freres , nous fournit ces doctines ; La premiere, que la foy subuiuent aux angoisses auxquelles nos esprits se trouuent reduicts : Moÿse & le peuple estoÿent enfermez entre la Mer & les Egyptiens , & la foy le soustint, en le faisant regarder à Dieu & s'attendre à son secours ; qui est ce que l'Apostre a voulu enseigner cy-dessus quand il a allegué du Prophete Abachuc que le Iuste viura de foy. Car le Prophete parle là de la subsistence des fideles dans les miseres & calamitez extremes par l'attente qu'ils ont à Dieu ; sans quoy ils defaudroyent ; comme Dauid le recognoissoit de foy en ses maux extremes , disant , *n'eust esté que j'ay creü*

**Bbb**

762 *Set. XV III. De la ver. de la Foy*

- Psal. 27. que ie verrois les biens de Dieu en la terre*  
*Psal. 42. des viuans ; c'estoit fait de moy : pourtant*  
*Dauid s'exhorte à cette foy dans ses*  
*anxiétés : Mon ame, pourquoy t'abbas-tu*  
*& fremis-tu dedans moy ? atten toy à Dieu ;*  
*car son regard est la deliurance mesme.*  
*Psal. 56. Et c'est la foy qu'il tesmoigne ailleurs.*  
*Plusieurs guerroyent contre moy ; mais je*  
*loieray en Dieu sa parole, Je ne craindray*  
*2. Chr. 32. rien ; que me fera la chair ? Ainsi Eze-*  
*chias soustint le peuple contre les ter-*  
*reurs dont l'armée de Sancherib rem-*  
*plissoit les esprits , Ne craignez point,*  
*dit-il , pour la multitude qui est avec luy :*  
*car avec luy est le bras de la chair : mais*  
*avec nous est l'Eternel nostre Dieu : & l'A-*  
*postre nous a dit cy-dessus , Moysse par*  
*foy ne craignit point la fureur de Pharao,*  
*mais tint ferme comme voyant celuy qu'à*  
*est inuisible.*

La deuxiesme doctrine est que la foy fait ouuerture & chemin là où il n'y en auoit point : veu que vous la voyez icy ouurir les Mers & applanir les abysses. Ainsi pour Ionas elle ouurit les gouffres de la Mer , & le ventre du poisson & luy donne issuë. Ce fut

fut cette foy qui ouurit le chemin à David lors qu'il fut environné de toutes parts par Saul & ses gens en vne cauerne : Ce fut cette foy qui ouurit à Sainct Pierre & aux Apostres les portes de fer des prisons. Tout luy cede, gouffres, vallées, montagnes: Comme aussi lors que Dieu auoit à ramener son peuple de Babylone par Zorobabel, il dit, *Qui es tu grande montagne devant Zorobabel? vne plaine.* <sup>Zach. 4.</sup> Esaye 43. *toute vallée sera comblée, & toute montagne & costau seront abbaissés, & les lieux tortus seront redressés, & les lieux rabboiteux seront applanis.* C'est à dire tous obstacles à la deliurance du peuple de Dieu seront surmontez. Et que diray-je? puis qu'un jour mesme la mort & les sepulchres luy cederont & luy feront passage au Ciel, selon que Iesus Christ dit qu'il ressuscitera le croyant au dernier jour?

Difons aussi qu'il n'y a aucune sorte de creature que la foy ne surmonte. Cy-deuant l'Apostre nous a fait voir la foy surmontant & les Demons mesmes, & les principautez humai-

764 *Serm. XV III. De la vertu de la Foy*  
**nes** : les Demons , quand il a dit que  
 par foy Moÿse celebra la Pasque &  
 l'effusion de sang , à ce que celuy qui  
 destruisoit ne les touchast : or estoit-  
 ce vn Ange destructeur : Les princi-  
 pantez humaines , quand il a dit que  
 Moÿse par foy ne craignit point la fu-  
 reur de Pharaon. Maintenant il nous  
 montre que la foy surmonte les Mers:  
 & ainsi fait elle les autres Elemens.  
 Les feux perdent à sa presence la vertu  
 de brusler, comme ils firent enuers les  
 compagnons de Daniel en la fournai-  
 se: les eaux s'affermissent sous les pieds  
 de Sainct Pierre : aussi Dieu en Esaye  
 chapitre 43. pour comprendre toutes  
 les creatures dont la foy garantiroit  
 ses enfans, nomme les eaux & les feux,  
 comme les deux Elemens les plus im-  
 piteux ; *Quand tu passeras par les eaux  
 ie seray avec toy , & elles ne te noyeront  
 point : Quand tu passeras par les feux ie  
 seray avec toy, & la flamme ne t'embrasera  
 point.*

**Et comme les grandes eaux sont  
 en l'Esécriture Sainte l'emblème des  
 peuples de la terre , & les vagues l'em-  
 blé-**

blème des esmotions des peuples , la foy traufferant les Mers & perçant leurs vagues , monstre la vertu de laquelle elle deliure des esmotions du monde ; selon qu'il est dit Pseaume 65. que Dieu appaise le bruit de la Mer , le bruit de ses ondes , & l'esmotion des peuples. Ex Esaye 17. Malheur sur la multitude de plusieurs peuples , qui bruyent comme bruyent les Mers , & sur les Nations qui esmeuent comme vne tempeste esclatante d'eaux impetuenses , l'Eternel la moquera , & elle s'enfuira au loin , & sera deschassée comme la bale par le vent. De là vient que les fideles disent au Pseaume 2. pourquoi bruyent les Nations ? par vne allusion au bruit des eaux , & appellent tout cela choses vaines.

Or l'Apostre ne dit pas simplement qu'ils passerent la Mer rouge, mais adjouste, comme par le sec : en quoy il faut remarquer trois choses : La premiere que Dieu, plustost que de delaisser ses enfans & frustrer la fiance qu'ils ont en luy , changera miraculeusement la nature des choses : l'humide deviendra comme le sec ; les lieux secs seront

766 *Ser. XV III. De la ver. de la Foy*  
changés en estangs d'eaux; les rochers  
seront amollis & changez en eau, com-  
me il aduint au desert en faueur des  
Israëlites, les nuées seront changées  
en du pain; Dieu ne voulant pas seu-  
lement employer pour ses enfans le  
cours ordinaire des causes secondes,  
mais sa parole puissante & vertu extra-  
ordinaire. Esaye 42. *Je reduiray les fleu-  
ues en Isles, & feray tarir les estangs; je  
conduiray les aveugles par le chemin qu'ils  
ne cognoissoyent point, ie reduiray les tene-  
bres deuant eux en lumiere, & les choses  
tortnës en choses droictes: Telles choses leur  
feray-ie, & ne les abandonneray point. Esa.  
43 Je suis l'Eternel qui ay dressé un chemin  
en la Mer & un sentier parmi les eaux im-  
petueuses.*

La deuxiesme doctrine est, qu'à la  
toute-puissance toutes choses sont éga-  
lement possibles: elle fait trauerfer la  
*Mer comme par le sec*: la raison est qu'il  
n'y a rien que sa vertu ne surmonte in-  
finiment; Ne dites pas, fideles, que vo-  
stre mal est trop grand pour esperer  
d'en sortir. Les abysmes sont à Dieu  
comme des lieux vnis, & la Mer comme  
le

le sec: donc vn gouffre de maux & vne Mer de miseres sera comme vn estat de paix & de repos. Dieu donne issuë des grands dangers aussi aisement que des plus petits. Si ta pauureté, fidele, est extreme, il te subuiendra & te pouruoirra comme si tu auois eu abondance de biens : Rencontres-tu des lieux raboteux en ta vie & des grandes difficultez ? des fondrieres de maux, & des gouffres de malheurs ? il t'en tirera, & te fera cheminer comme par vn pais vni, afin que tu dies avec le Prophete Ps. 71. *O Dieu! qui est semblable à toy? qui m'ayant fait voir plusieurs destresses & maux, de rechef tu m'as rendu la vie, & m'as fait remonter hors des abyssmes de la terre?*

La troisieme doctrine est, que toute la terre est absolument assujettie à Dieu; selon que dit le Prophete Psal. 138. *Nostre Dieu est és Cieux, il fait tout ce qu'il luy plaist, és Cieux, en la terre, & en la Mer, & en tous les abyssmes. Les colonnes des Cieux s'esbionnent & s'esbranlent à sa menace, il fend la Mer par sa vertu & transperce par son adresse les flots, quand*

758 *Sern. XVIII. De la vertu de la Foy*  
*ils s'esteuent*, Job 26. Consoiez-vous  
donc, fidoles, en quelque lieu & quel-  
que estat que vous soyez ; Tous les  
lieux où vous estes fust-ce le fonds de  
la Mer & les abysses, sont sous la iu-  
risdiction & l'empire de vostre Pere  
Celeste, il y fera recognoistre son au-  
thorité à vostre soulagement, selon  
qu'il sera expedient pour sa gloire &  
vostre salut.

L'Apostre adiouste ce qui aduint  
aux Egyptiens, à sçauoir que les Israë-  
lites ayans trauersé la Mer comme par  
le sec, *les Egyptiens voulans experimenter*  
*cela mesme, furent englois.* En quoy  
voyez premierement la difference que  
Dieu met entre ses enfans & les enne-  
mis, sauuant les vns, là où il destruit  
les autres: Ainsi en Egypte pendant que  
le glaive de l'Ange destructeur mou-  
roit à mort les premiers nés des Egy-  
ptiens il espargnoit ceux d'Israël. Ainsi  
au deluge pendant que Dieu faisoit  
flotter sur les eaux à sauueté l'Arche  
où estoit Noé & sa famille, il accabloit  
les hautes Tours & les Palais des mè-  
dains. En Sodome il embrase du feu du  
Ciel

Ciel les meschâs, pendant qu'il deliure le iuste Loth : à quoy le Prophete regardât dit Ps. II. *l' Eternel sonde le iuste & le meschant, & son ame hait celuy qui aime extorsion, il fera pleuvoir sur les meschans des laqs, feu & souffre, & vent de tempeste sera la portion de leur breunage. Car l' Eternel iuste aime iustice; sa face regarde le droiturier.*

Secondement, Voyez l'horrible aveuglement & endurcissement des mondains contre Dieu & son Eglise. Car apres tant de playes que les Egyptiens auoyent receuës, dont la derniere, de la mort de tous leurs premiers nés, estoit toute recente, voir encor le miracle que Dieu auoit fait pour les Israelites de fendre la Mer mesmes pour leur donner passage, estoit vn grand sujet de les arrester, pour ne pas combattre euidentement contre Dieu mesmes, en poursuiuant son peuple, & ne se precipiter pas en ruine toute euidente; Mais leur passion leur fait fermer les yeux à tout, & pretendre destruire le peuple de Dieu au milieu des miracles que Dieu faisoit pour lui,

770 *Ser. XV III. De la vertu de la Foy*  
& se seruir contre luy des propres  
moyens que Dieu employoit pour son  
salut. O Dieu! qu'est-ce de la fureur &  
brutalité de l'homme, lors qu'il est a-  
bandonné de l'Esprit de Dieu? Il n'y a  
ni coups, ni playes redoublées qui le  
puissent corriger; il s'endurcit & s'em-  
pire és iugemens de Dieu. Et n'y a rien  
de si euident qu'il soit capable d'apper-  
cevoir, tant est grand son aucuglemét.  
Et cela, mes freres, n'a pas esté parti-  
culier aux Egyptiens: Dieu dés long  
temps frappe le monde de ses playes &  
verse sur eux les phioles de son ire,  
mais le monde ne s'est point corrigé  
pour cela: au milieu des fleaux de  
Dieu, peste, guerre, famine, les hom-  
mes ont continué & exercé leur haine  
contre Christ & son Eglise. Et chose  
aucune que Dieu ait faite pour son  
Eglise, quelque admirable qu'elle fust,  
ne les a retenus; au contraire ils ont  
fermé les yeux à tout ce qui estoit ca-  
pable de les conuaincre, & s'en sont  
endurcis.

En troisiésme lieu, quand vous voyez  
ces Egyptiens noyez & engloutis dans  
les

les eaux, remarquez la conuenance de leur peine à leurs crimes. Ils auoyent noyé dedans leur fleuue les petits enfans matles des Israélites , & voicy maintenant le mesme supplice qui leur est ordonné d'estre precipitez dans les eaux. Ainsi l'Escriture remarque que Iezabel fut mise à mort & que les chiens I. Rois 21. là mangerent là où elle auoit fait mettre à mort l'innocent Nabot. Et les Prophetes sont tous remplis de predictions de ruine & desolation contre les Chaldecens & les autres peuples qui auoyent ruiné & desolé Ierusalem : ce qu'ils auoyent fait leur deuant estre rendu, & ils deuoyent boire en la coupe en laquelle ils auoyent versé aux autres. Craignez, ô ennemis de Dieu & de son Eglise , les vengeancees de Dieu , & reconnoissez qu'il vous prepare des supplices conformes à vostre iniquité.

Et voila quant au passage des enfans d'Israël par la Mer rouge.

## II. P O I N C T.

Vient maintenant la cheute des

772 *Ser. XV III. De la vertu de la Foy*  
murailles de Ierico , l'Apostre disant:  
*Par foy tomberent les murs de Ierico, apres*  
*qu'ils eurent esté circonis par sept iours.*  
Nous venons de voir la foy surmon-  
tant les forces de la nature, icy nous la  
verrons surmontant celles de l'art & la  
force humaine , à sçauoir les murailles  
& les remparts.

Or premierement, quant au sens de  
ces paroles, vous entendez assez que la  
cheute des murs de Ierico est attribuée  
à la foy , d'autant que Dieu produisit  
cét effect en consideration de la foy  
de ses enfans. La foy n'estoit que le  
motif & la cause morale de cette a-  
ction , & la vertu de Dieu en estoit la  
cause efficiente. Dieu donc à raison de  
la foy des Israëlités abbatit les murs de  
Ierico ; ainsi que pour mesme cause il  
auoit fait retirer les eaux de la Mer  
rouge. D'où vous voyez que la foy est  
comme l'organe qui attire & fait agir  
la vertu de Dieu. Selon que Iesus Christ  
lors qu'il eust esté touché par la femme  
malade de flux de sang, laquelle estoit  
venue avec foy, dit qu'il auoit senti que  
*vertu estoit sortie de luy.* Par ce moyen  
la foy

la foy peut toutes choses, pource qu'elle meut la vertu qui peut toutes choses: selon que dit Iesus Christ, *Toutes choses sont possibles au croyant. Matth. 17. Si vous aués foy, autant gros comme est un grain de moustarde, vous diriez à cette montagne, traaverse d'icy là, & elle traaverseroit, & rien ne vous seroit impossible.* Fideles (qui estes foibles au monde & n'avez aucune force, à comparaison de Satan tournoyant incessamment alentour de vous, comme vn Lion rugissant cherchant qui il pourra deuorer; ni aucune force à comparaison des enfans de ce siecle & de vos ennemis charnels) viuez avec assurance, puis que vous cheminez au moyen de la foy avec la vertu du Tout-puissant; *Tu as dit à l'Eternel, tu es ma retraicte, tu as establi le souuerain pour ton domicile, mal ne sera point adressé contre toy, aucun ne playe n'approchera de ton tabernacle: tu marcheras sur le Lion & sur l'Aspic & fouleras le Lionceau & le dragon.* Et ç'a esté vn effect excellent de la Sageffe de Dieu d'auoir requis la foy pour le moyen de sa beneficence & de l'em-

774 *Ser. XV III. De la vertu de la Foy*  
ploy de sa vertu : veu que la foy de  
l'homme honore Dieu par la confian-  
ce qu'elle prend de sa bonté & puis-  
sance, & d'autre part humilie l'homme  
par le recours qu'elle l'oblige d'auoir à  
Dieu.

Or vous sçauiez l'histoire à laquelle  
nostre Apostre regarde. Elle est recitee  
Ios. 6. à sçauoir, que les enfans d'Israël  
apres le passage du Iordain, eurent pour  
premiere rencontre en la terre de Ca-  
naan la ville de Ierico, ville munie  
de hautes murailles, & laquelle auoit  
son Roy, & dont les hommes estoient  
forts & vaillans; or la frayeur ayant sai-  
si les habitans de Ierico, ainsi que les  
autres peuples de Canaan, ils tenoyent  
leur ville soigneusement fermee, à cau-  
se des enfans d'Israël : Dieu doncques  
dit à Iosué, *Regarde, i'ay liuré en ta main  
Ierico, & son Roy, & ses hommes forts &  
vaillants: vous tous donc hommes de guer-  
re circuiſſez la ville, en tournant sept fois à  
l'entour d'elle; Ainsi feras-tu par six iours:  
& sept sacrificateurs porteront sept cors de  
belier denant l'Arche; mais au septiesme  
iour vous circuirez la ville par sept fois, &  
les*

les sacrificateurs sonneront les cors ; & quand ils sonneront en long avec le cors de belier, si tost que vous orrez le son du cors, tout le peuple iettera un grand cry d'esjouissance, & la muraille de la ville trebuchera sous soy, & le peuple mötera chascün à l'ëdroict de soy : & ainsi aduint. Or cöme ainsi soit qu'il n'y eust nul rapport de ce que Dieu ordonnoit aux Israëlites à ce qu'il leur promettoit, & que neantmoins les enfans d'Israël firent ce que Dieu leur auoit prescript, il faut que ce fust par foy, qu'ils le fissent : Car le moyen que Dieu prescriuoit estoit tellement sans apparence, que mesmes il estoit ridicule au iugement humain, de circuir des murailles sans les toucher, & seulement sonner des trompettes à l'entour, pour les faire cheoir. Icsué doncques & le peuple passent par dessus cela, & s'acquitent de ce que Dieu leur prescriuoit, se confians de l'effect en la promesse & vertu de Dieu. Par ainsi la foy passe par dessus les obstacles & apparences contraires s'appuyant sur la puissance & verité de Dieu ; Ainsi l'Apostre, Rom. 4. dit qu'A-

776 Ser. XV III. De la vertu de la Foy  
braham outre esperance creut sous esperan-  
ce, à ce qu'il deuinſt Pere de plusieurs na-  
tions, ſelon ce qui luy auoit eſté dit, ainſi  
ſera ta ſemence, & n'eſtant pas debile en  
foy n'eut point d'eſgard à ſon corps ja a-  
morti, veu qu'il auoit deſia enuiron cent  
ans, ni auſſi à l'amortissement de la ma-  
trice de Sara, & ne fit point de doute ſur la  
promeſſe de Dieu par deſſiance, mais fut  
fortifié par foy, donnant gloire à Dieu, &  
ſçachant certainement que celuy qui luy  
auoit promis eſtoit puiſſant auſſi de ce fai-  
re: Ainſi ce meſme Abraham creut que  
Dieu luy rendroit ſon fils encor qu'il  
le ſacrifiast; Ainſi, fideles, encor que  
toutes choſes nous ſoyent contraires  
au monde, & qu'il ſemble que ce ſoit  
choſe ridicule de penſer que des gens  
accueillis de toutes ſortes de miſeres  
icy bas ſoyent les bien-amez de Dieu,  
auſquels il a préparé ſon Royaume  
pour heritage & vne vie & felicité  
permanente à iamais, & que des gens,  
qui ſont icy bas la raclure & la balieu-  
re du monde, ſoyent ceux à qui Dieu a  
préparé des thrônes Celeſtes & eter-  
nels, ſurmontez toutes ces apparences

608

contraires, estans appuyez sur la verité des promesses que l'Euangile fait à ceux qui suiuront Iesus Christ en la terre & le seruiront selon sa volonté: Renoncez seulement au monde & à vos conuoitises, & apres cela, quelque ridicule que la chair pretende estre vostre esperance, tenez-vous fermes sur la parole & promesse du Fils de Dieu. Par foy doncques les Israëlités circuèrent les murs de Ierico.

Or iamais la foy n'est frustree de son attente, les Israëlités circuèrent les murailles de Ierico en croyant qu'elles cherroyent, & elles cheent en effect. Les esperances & confiances humaines trompent souuent les hommes, mais l'esperance & la foy fondee sur la parole de Dieu, ne confond point; iamais la foy ne regarde vers Dieu pour se reposer en luy, que Dieu n'accomplisse & effectue ce qu'elle croit, quand il y auroit des murailles, voire des montagnes à renuerser; Car qui croit en Dieu ne sera point confus. Que si vous dites, cela seroit bon si nous auions des promesses de miracles, de cheutes de

778 *Ser. XV III. De la vertu de la Foy*  
murailles, & de passages de Mers, comme les enfans d'Israël : Le respon qu'il suffit que cela ait lieu pour toutes les promesses que vous auez de Dieu, & selon que vous les aués : Or auez-vous deux sortes de promesses, à sçauoir, celles des benedictions spirituelles & des choses du salut, & celles des benedictions de la vie presente & des deliurances temporelles: celles-là sont promises absolument, & celles-cy autant qu'il fera expedient pour vostre salut; & si celles-cy nous defaillent, & nous nous trouuons dans les afflictions & misereres, nous auons promesse que toutes choses aideront en bien à ceux qui aiment Dieu, que Dieu ne nous delaissera point & ne nous abandonnera point. Cela, mes freres, suffit-il pas pour nous consoler, voire pour nous faire *glorifier és tribulations* ? ainsi que parle l'Apostre Rom. 5. Ce donques qu'estoit la cheute des murs de Ierico aux enfans d'Israël, à raison de la promesse de Dieu; cela à nous est la deliurance de la puissance de Satan & du monde & de leurs efforts contre nostre salut. Vo-

stre .

stre foy, ô fideles, fera cheoir toute cette puissance: selon que dit Iesus Christ, que les portes d'Enfer ne prevaudront point contre nous, que qui croit en lui a la vie eternelle, que ses brebis ne periront iamais. *Matth. 16.*  
*Iohan 5.*  
*Iohan 10.*

Or quant à ce moyen de faire cheoir les murs de Jerico, à sçauoir de les circuir en sonnant des trompettes, disons que Dieu par fois veut que les hommes employent des moyens proportionnez à l'effect qu'il a promis & capables de le produire; comme quand par des embusches, il fit surprendre la ville d'Hay à son peuple. Mais aussi, par fois, il employe des moyens qui n'ont nulle vertu: comme quand Iesus Christ avec de la saliuë & de la bouë, guerit vn aueugle. Quand il vît de ces moyens, c'est afin que toute la gloire du succez luy soit donnee, laquelle autrement est partagee entre luy & les causes secondes; Dieu donc voulut monstrer à son peuple qu'encor qu'à l'aduenir il voulust pour l'ordinaire employer leurs armes, & se seruir de leur valeur és combats contre leurs

780 *Ser. XV III. De la vertu de la Foy*  
ennemis , neantmoins c'estoit luy qui  
estoit l'auteur des victoires , & qu'il  
benissoit les entreprises selon que bon  
luy sembloit. Dieu en vse ainsi enuers  
nous en plusieurs sortes d'accidens: par  
fois il nous deliurera de quelque dan-  
ger & quelque griefue affliction par  
l'entremise de beaucoup de nostre la-  
beur, & par l'employ de moyens & or-  
ganes puissants , par fois aussi sa Proui-  
dence nous subuiendra par des petits  
foibles & chetifs moyens. Pourquoy  
cela? pour nous apprendre que c'est lui  
qui gouerne & conduit toutes cho-  
ses ; que c'est de luy que depend le suc-  
cés de toutes nos affaires & de toute  
nostre condition ; afin que tousiours  
nous leuions nos yeux à luy , & luy  
donnions la louange de tous nos biens,  
comme au *Pere des lumieres duquel*  
*descend toute bonne donation.* Il en vse  
ainsi és choses spirituelles , *Qu'est-ce,*  
*ie vous prie , que peut vn peu d'eau au*  
*Baptisme , & vn peu de pain & de vin*  
*en la sainte Cene , pour destruire en*  
*nous la puissance de Satan , & abbatre*  
*la force de Ierico, c'est à dire du vice &*  
*du*

du peché, au dedans de nos ames? Certes cela n'est qu'une cérémonie incapable de foy de produire vn tel effect: pourquoy donc est-ce que Dieu l'employe, sinon afin que nous en donnions à son Esprit & au merite de Iesus Christ toute la gloire, & non aux Elemens? Mais, dira quelqu'un, pourquoy est-ce que Dieu ne fit pas tomber les murs de Ierico sans cette entremise du labeur de son peuple de sonner des trompettes & circuir la ville diuerses fois; veu que sa vertu n'auoit pas besoin de ce moyen?

Je respon, que c'est que Dieu veut faire l'honneur à l'homme d'agir avec foy & cooperer à son œuvre, encor que toute la vertu vienne de lui. Iesus Christ fit ietter en la Mer le filé par ses disciples, lors qu'il voulut remplir la nasselle de poissons par sa vertu Diuine. Quand il ressuscita le Lazare, il donna la vie par sa vertu toute-puissante, & il fit deslier les bandelottes du Lazare aux assistans. En la nature, il veut qu'on plante & arrouse: mais c'est luy qui donne l'accroissement, Au mini-

782 *Serm. XV III. De la vertu de la Foy*  
stere de l'Euangile nous frappons  
vos oreilles du son de nos paroles: mais  
c'est luy qui par sa vertu touche vos  
cœurs.

Au reste icy apprenons que si les  
moyens que Dieu nous ordonne d'em-  
ployer ne nous semblent pas propres  
& conuenables, il faut neantmoins o-  
beir & renoncer à nostre propre pru-  
dence, comme vous voyez que Iosué,  
quel que fust le moyen que Dieu luy  
ordonnoit, l'exécute de point en  
point. Il ne faut point gloser apres le  
commandement de Dieu, ni se preten-  
dre plus sage que Dieu pour adiouster  
ou diminuer en ce qu'il ordonne. Ain-  
si en l'Eglise, Dieu ayant institué les  
choses de son seruice, nous les deuons  
pratiquer exactement sans contreue-  
nir en rien à son institution. Et pleust  
à Dieu que les Docteurs de l'Eglise  
Romaine eussent eu deuant les yeux  
l'obeissance de Iosué, ils n'eussent ni  
tant adiousté de Sacrements, ni tant re-  
tranché de ceux que Iesus Christ auoit  
instituez.

Et quant à ce que Dieu n'employa  
pas

pas pour vn iour le labour de son peuple à circuir Ierico ; mais l'espace de sept iours , ayant peu faire cheoir les murs de Ierico au premier coup , cela nous apprend , qu'il faut à l'obeissance joindre la patience & la perseuerance. Il faut que tu continues ton labour & tes prieres, non vn iour, mais sept iours, c'est à dire lóguement, selon qu'il plaist à Dieu differer le succès que tu demandes: ne t'impatiente point, au bout des iours que Dieu a determinez tu obtiendras ton desir : la Ierico , le mal contre lequel tu pries , cherra en son temps, continuë, tout le temps qu'elle subsiste, en prieres & en l'usage des legitimes moyens de ta condition. C'est à quoy, mes freres, tendent ces exhortations des Prophetes, *attens l'Eternel, & sion bon: si le Seigneur tarde, attends-le; Car il viendra & ne tardera point: assure-toy en l'Eternel, & fay ce qui est bon, habite la terre, & sois repeu de verité, prend ton plaisir en l'Eternel, & il te donnera les demandes de ton cœur.* Iosué ne murmure point contre Dieu pour la peine & la lógueur du temps que Dieu leur eust bien peu

784 *Ser. XV III. De la vertu de la Foy*  
abbreger, s'il luy eust pleu, il luy suffi-  
foit de considerer que le bon plaisir de  
Dieu estoit d'exercer ainsi leur patien-  
ce & leur foy. De mesme, mes freres,  
quand en nos afflictions, cette pensee  
se forme en nos esprits, pourquoy Dieu  
differe nostre deliuráce, veu qu'il nous  
deliureroit en vn instant, s'il vouloit:  
souuenons-nous qu'il est raisonnable  
que nostre foy & nostre patience soit  
exercee quelque temps par la duree de  
nos maux, & que cela est la gloire de  
Dieu; voire que cela tourne à la gloire  
du fidele, selon que dit S. Pierre que  
*l'esprenue de nostre foy nous tournera à  
honneur & loüange & gloire quand Iesus  
Christ sera reuelé.*

**Mais se presente encor à considerer  
pourquoy Dieu veut ce nombre septe-  
naire de iours, & de circuits au septies-  
me iour, & ce nombre de sacrificateurs  
sonnans des trompettes ? Il n'y a nul-  
le doute que ce nombre auoit du My-  
stere ; Dieu auoit en six iours creé le  
monde pour se reposer le septiesme ; &  
en sa Loy il a sanctifié les sabbaths de  
iours, de mois, & d'annees, tout par  
nombre**

nombre septenaire. La captiuité de Babilon est mise à 70. ans : la venue du Christ en Daniel à 70. semaines : En l'Apocalypse il est fait mention de 7. Chandeliers, 7 Estoiles, 7 Seaux, 7 Trôpettes, 7 Tonnerres. La nature mesmes a les crises de ses maladies au septiesme iour, & chascque annee septenaire a ses changemens, & l'annee climacterique est en neuf fois sept: Et les Naturalistes tiennent que l'enfant en la matrice a ses membres formez au septiesme iour. Mesmes vn Payen a appellé ce nombre *le neud de toutes choses*. Mais on ne peut passer plus auant, le surplus estant des secrets de la Sageffe de Dieu.

*Cicero in  
sornio  
Scipionis.*

Au septiesme iour, apres le septiesme circuit, le peuple ietta grands cris d'esrouissance: ainsi que Dieu l'auoit ordonné, voulant que le peuple tesmoignast par cette resiouissance la foy & persuasion qu'il auoit de l'euuenement : pour monstrier que c'estoit à la foy de son peuple & à la confiance qu'ils auoyent prise en luy qu'il donnoit la cheute des murs de leurs ennemis: afin qu'icy de-rechef vous remarquiez avec l'effica-

786 *Ser. XV III. De la vertu de la Foy*  
ce de la foy, celle de ses ioyes, lesquelles Dieu excite pour produire ce que nous desirons & attendons. Dites, fideles, que lors que vostre foy vous réplira le plus d'allegresse & de ioye, ce sera lors que la benediction & deliurance sera tres-prochaine: comme quand les Israélites ietterent des cris de ioye, les murs de Ierico furent prés de cheoir, les ioyes de l'esprit d'adoption en nos cœurs ne sont point vaines, ce sont cōme des propheties & signes auantcoureurs des deliurances de Dieu.

Finalemēt, quand vous voyez icy les murs, grands & puissans, de Ierico tomber en vn moment, & toute la garde & la valeur des hommes de dedans deuenir vaine; n'est-ce pas pour dire qu'il n'y a ni force, ni conseil, ni prudence contre Dieu, & pour nous apprendre ce que dit le Prophete Ps. 127. *Si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde fait le guer en vain; qu'en vain on se confie és forteresses & remparts, veu qu'à vn souffle de Dieu tout cela tombe à bas, cōme les murs de Ierico: que ce n'est pas aussi la force des hommes*

mes qui sauue les Rois & les Estats, mais la protection de Dieu ; selon que dit le Prophete Ps. 33. *Le Roy n'est point sauué par grosse armee, & l'homme vaillant n'eschappe point par la grandeur de sa force.* Car voicy le Roy de Jerico avec tous ses vaillans hommes destituez de toute force & vertu. Pour vous dire que Dieu fait faillir le cœur aux plus braues quand il luy plaist, & destitue les plus forts de toute vertu, selon qu'il est dit Ps. 76. *les robustes de cœur ont esté desponillez, & pas un de ces hommes vaillans n'a trouué ses mains.* C'est pourquoy le Prophete disoit Pseaume 44. *Je ne m'affours point en mon arc, & mon espee ne me deliurera point; mais toy, ô Eternel, nous deliureras de la main de nos aduersaires, & rendras confus ceux qui nous baissent.* Et voila, mes freres, quant au sens propre & literal des deux histoires de nostre texte.

Voyons, pour la fin, ce qu'il y auoit de mystere ; Quant au passage par la Mer, l'Apotre 1. Corinth. chap. 10. nous monstre ce qu'il auoit de mystique, quand il dit que les Peres *ont tous esté*

788 *Serm. XV III. De la vertu de la Foy baptisez en Moÿse en la nuée, & en la Mer.*  
Moÿse estoit vn redempteur typique, figure de Iesus Christ nostre vray Redempteur. L'Egypte & la tyrannie de Pharaon estoit le type de la puissance de Satan & du peché sous lequel nous sommes naturellement detenus. Ainsi aussi les eaux de la Mer rouge, par lesquelles Moÿse fit passer le peuple, estoient figure des eaux du Baptisme, par lequel Iesus Christ fait passer son peuple, en le tirant de l'Egypte spirituelle; la Mer que le peuple passa, estoit appelée Mer rouge, & les eaux de nostre Baptisme sont comme rougies au sang de Iesus Christ, pour ce qu'elles en sont le Sacrement, & ont d'ice-luy toute leur vertu. Et comme les ennemis du peuple d'Israël, Pharaon, & les Egyptiens, furent submergés & destruits es eaux de la Mer rouge; Ainsi nos ennemis spirituels, le peché, le vieil homme & ses faits sont destruits & mortifiés par le Baptisme; & quant à nous, nous y sommes viuifiés & sauuez, ainsi que l'Israël selon la chair fut sauué par les eaux de la Mer rouge. Fi-  
nale-

nalement , comme ce fut par foy que les Israëlités passèrent la Mer rouge, aussi est-ce par la foy que nous recevons le fruit & la vertu du Baptême de Iesus Christ. *Car le Baptême nous sauve, non celuy, dit Saint Pierre ; par lequel les ordures du corps sont nettoyées, mais celuy qui est attestation de bonne conscience deuant Dieu par la Resurrection de Iesus Christ d'entre les morts. C'est pourquoy il est dit, qui croira, & sera Bap-tisé, sera sauvé.* Puis doncques que tel est le mystere du passage de la Mer rouge, mettons, mes Freres, en pratique nostre Baptême par nostre repentance & amendement, pour sortir de plus en plus & chascque jour, de l'Egypte spirituelle. Sera-il dit qu'après auoir passé par le Baptême de Iesus Christ nous laissons regner encor dedans nous le vieil homme, comme si nous l'auions retiré des eaux dans lesquelles Iesus Christ le vouloit submerger ? Doncques ta Mer rouge, ô fidele, est tousiours presente, à sçauoir la vertu de ton Baptême au sang de Iesus Christ, tuas à y noyer de jour en jour

790 *Ser. XVIII. De la vertu de la Foy*  
tes ennemis, tes vices, tes pechez, &  
conuoitises mondaines.

Et quant à la cheute des murailles  
& remparts de Iericho par le son des  
trompettes des Sacrificateurs allans  
deuant l'Arche, le mystere y est eui-  
dent : Car l'Arche estoit figure de Je-  
sus Christ, le son des trompettes figure  
de la predication de l'Euangile, de la-  
quelle l'Apostre Romains 10. dit que  
*le son est allé par toute la terre* : les sacri-  
ficateurs figure des Apostres & mini-  
stres de l'Euangile : Iericho ville de  
Canaan, type & figure des erreurs,  
idolatries, superstitions, & des vices  
& pechés des gentils ; lesquelles cho-  
ses l'Apostre 2. Corinth. 10. appelle  
*Forteresses qui s'esleuent contre la cognois-  
sance de Dieu* : La cheute des murs de  
Iericho figure de la cheute des super-  
stitions, idolatries & iniquitez du  
monde, à la predication de l'Euangi-  
le. Dont conformément à cela vous  
voyez, Apoc. 11. qu'une partie de Ba-  
bylon est representée tombante à la  
predication de la parole de Dieu. Mais  
aussi vous pouuez estendre le mystere  
des

des trompettes au son desquelles Iericho fut abbatuë , au son des trompettes des Anges , auquel , apres la semaine des siècles acheuëe , tombera cette Iericho , cét vniuers la demeure du peché : selon que dit Sainct Paul. 1. Theff. 4. que *la Trompette sonnera* : & mesme comme il y eut au dernier son des trompettes des Sacrificateurs grand cri d'exhortation de tout le peuple , l'Apostre Sainct Paul 1. Theff. 4. dit ; *il y aura cri d'exhortation & voix d'Archange & la trompette de Dieu sonnera* : Et comme c'estoit Iosué qui vint contre Iericho avec ces trompettes des sacrificateurs & ce cri du peuple , l'Apostre dit que *ce sera le Seigneur luy-mesme* , à sçauoir , le Seigneur Iesus figuré par Iosué , ( Iosué en Hebreu estant le mesme mot que celuy de Iesus ) qui descendra du Ciel avec cri d'exhortation & voix d'Archange & avec la trompette de Dieu. Finalement comme Iericho fut bruslée par feu , & tout ce qui estoit en elle : Aussi Sainct Pierre au 3. de sa 2. dit que *les Elemens seront dissouts par chaleur , & que la terre*

792. Ser. XV III. De la vertu de la Foy  
& les œuures qui sont en elle brusleront  
entierement. Cela donc nous apprend  
à sortir , comme Rahab , de Ierico &  
quitter le present siecle mauuais , &  
renoncer à ce monde , afin que nous  
ne perissions avec luy. O mondains,  
oyés la trompette de Dieu , laquelle  
commence desia par la predication de  
l'Euangile, & vous conuertissez à Dieu,  
sans attendre qu'elle se termine par la  
trompette des Anges , & qu'il n'y ait  
plus de remede , & que vous soyez en-  
ueloppez en la ruine & embrasement  
de l'vniuers.

**Mais, mes Freres , parlons vn cha-  
cun à nous mesmes : Car auons nous  
pas chacun dedás nous sa Ierico, à sça-  
uoir la force du peché & des conuoit-  
ises. qui est vne forteresse d'iniquité?  
& qu'est, mes Freres, le ministere de  
l'Euangile dont vos oreilles sont con-  
tinuellement battues & environnées,  
sinon le son des trompettes des sacri-  
ficateurs à l'entour de Ierico pour la  
faire cheoir ? Iusques à quand , mes  
Freres, vous irons nous circuissant par  
le son de nos exhortations, sans que  
vous**

vous laissiez abbattre dedans vous ce que le monde & le peché y a de force? Auiourd'huy donc, si vous oyez la voix du Seigneur, n'endurcissez point vostre cœur; & , si vous faites profession d'a- uoir receu par foy nostre predication, pourquoy gardez vous encor des reli- ques de la Ierico, laquelle Dieu a com- mandé de destruire à la façon de l'in- terdict sans en rien reseruer? pourquoy retenons nous tant de corruptions & iniquitez du monde ? Souuenés-vous des menaces de Iosué ; *Maudit soit, dit-il, de par l'Eternel qui reedifiera Ieri- co, celuy qui la rebastira la fondera sur son premier-né & fondera les portes d'icelle sur son paisné: qui est ce que propose l'A- postre Gal. 2. Si ie reedifie les choses que j'ay destruites, ie me constitue moy-mesme transgresseur; Car par la Loy, ie suis mort à la Loy, afin que ie vine à Dieu, ie suis crucifié avec Christ, & vy non point main- tenant moy, mais Iesu Christ vit en moy.*

Considerons aussi ces deux histoi- res, mes Freres , comme contenant vne instruction morale contre toutes les grandes difficultez & les maux qui

D d d

794 *Ser. XV III. De la vertu de la Foy*  
se presentent contre nous ; Pour exemple , ô fidele , si quelque grieve affliction t'est venuë, en ta personne, en tes affaires : c'est ta Mer rouge que tu as à passer : ayes la Foy & tu la passeras. Fie toy en l'Eternel, remets ta voye sur l'Eternel, & t'assure en luy, & il l'adressera , il mettra en auant ta Iustice comme la clarté , & ton droict comme le midy. Ne t'effraye point, ô fidele, pour les abysses que tu as à passer , car la main de Dieu qui te conduit , les fait passer seurement. Voyez vous ô fideles la mort deuant vos yeux, c'est aussi nostre Mer rouge, Dieu en arrestera les vagues & les flots , il en moderera les douleurs & les trauaux , afin que tentation ne vous faisisse , sinon humaine laquelle vous puissiez supporter. De plus Iesus Christ a comblé l'abyssme de la malediction de la Loy , il n'y a plus de condamnation , les torrens de l'ire de Dieu sont assechez ; nous passons de la mort à la vie.

Qu'aussi les forces de Satan & du monde contre l'Eglise ne vous estonnent point : tout cela est la force de  
Iericho,

Iericho , laquelle Dieu peut faire cheoir, & en effect il l'abbattra pour ses esleus ; Car Satan mesme, selon que dit l'Ecriture , sera en bref brisé sous vos Rom. 16. pieds. Et si , mes Freres, nous voyons aujourd'huy tant de maux preualoir contre l'exterieur de l'Eglise , & nous en oyons tant de ruines en diuers endroits , ne nous en estonnons point, & ne nous en prenons qu'à nous mesmes, à sçauoir à nos vices & pechez , au defect de repentance & de Foy. Toutes ces Mers de miseres, toutes ces Iericho des ennemis de l'Euangile , ne subsisteroyent point , si on s'estoit conuertit à Dieu. Conuertissons nous donc, mes Freres , afin que nous voyons en nos jours les abyssmes d'aduersités comblez, & toute hauteffe qui s'esleue contre Dieu abbatuë, jusqu'à ce que le Seigneur nous ait fait passer en la Canaan Celeste , en laquelle il n'y aura ni ennemis 'ni force aucune contraire ; mais seulement paix & joye & seureté eternelle. }

*Ainsi soit-il.*